La Ville botanique

Le jardin botanique : un modèle pour refonder le paysage urbain ? Le cas
du jardin botanique de Roberto Burle Marx à Maracaibo (Venezuela)

*The Botanical City – The botanical garden : a mode to refund the urban
landscape ? The case of Roberto Burle Marx's botanical garden in Maracaibo
(Venezuela)*

Maria A. Villalobos H.

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/paysage/22129>

DOI : 10.4000/paysage.22129

ISSN : 1969-6124

Éditeur :

École nationale supérieure du paysage de Versailles-Marseille, Institut national des sciences
appliquées Centre Val de Loire - École de la nature et du paysage, École nationale supérieure
d'architecture et de paysage de Bordeaux, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de
Lille, Agrocampus Angers

Référence électronique

Maria A. Villalobos H., « La Ville botanique », *Projets de paysage* [En ligne], 5 | 2011, mis en ligne le 19
janvier 2011, consulté le 16 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/paysage/22129> ; DOI :
<https://doi.org/10.4000/paysage.22129>

Ce document a été généré automatiquement le 16 octobre 2021.

La revue *Projets de paysage* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

La Ville botanique

Le jardin botanique : un modèle pour refonder le paysage urbain ? Le cas du jardin botanique de Roberto Burle Marx à Maracaibo (Venezuela)

The Botanical City – The botanical garden : a mode to refund the urban landscape ? The case of Roberto Burle Marx's botanical garden in Maracaibo (Venezuela)

Maria A. Villalobos H.

« Toutefois, contre l'oppression, le pillage et l'abandon, nous répondons avec la vie. Ni les inondations, ni la peste, ni les famines, ni les cataclysmes, ni même les guerres éternelles à travers des siècles et des siècles, n'ont réussi à dompter l'avantage persistant de la vie sur la mort... les inventeurs de contes qui vont croire tout se sentent en droit de croire que ce n'est pas trop tard pour commencer le développement de l'utopie contraire. Une nouvelle utopie et un balayage de la vie, où personne ne peut décider pour les autres comment ils meurent, ce qui est vraiment le véritable amour et le bonheur possible, et où les races condamnées à cent ans de solitude auront, enfin, et pour toujours, une deuxième chance sur terre¹. »
Gabriel Garcia Marquez

Figure 1. L'avenir possible du Jardin botanique

Source : montage de Maria Villalobos.

Introduction et contexte

- 1 Partant du besoin d'imaginer et d'agencer un paysage urbain capable de dépasser l'opposition homme/nature, art/science et imagination/connaissance², pourrait-on rêver d'une transposition des principes du jardin botanique à l'échelle du paysage urbain pour non seulement rendre possible les loisirs ou pour garantir la sécurité et la santé de la ville, mais aussi pour favoriser la création de lien social entre diverses composantes d'une société donnée, voire l'intégration sociale de populations d'origines sociales et culturelles hétérogènes. Celle-ci ne serait-elle pas possible grâce à l'implémentation d'activités d'apprentissage botanique et de recherche ? La « Ville botanique » désigne une nouvelle utopie dans laquelle les activités, les relations et les scènes contribueraient à l'acquisition et à la diffusion de la conscience et du savoir botanique ainsi qu'à la préservation et à la diversification des espèces.
- 2 Le cœur de l'hypothèse de la Ville botanique présume que la distance entre l'expérience et la connaissance, le travail réflexif et l'action créatrice des paysagistes et des usagers/habitants pourraient être reliés, documentés, mesurés et analysés par l'alliance intime entre la beauté de la surprise des scénographies dans les jardins et l'acte technique et taxonomique qui permettent la communication entre scientifiques, paysagistes et usagers/habitants³. Par exemple, la documentation et la classification des scénographies dans les jardins botaniques, en relation avec les descriptions et les implications scientifiques, permettront de comprendre comment deux types de connaissances opposées sont capables de travailler ensemble.
- 3 L'analyse de cette capacité révélera l'importance de la transposition du jardin botanique à l'échelle urbaine pour encourager l'intégration sociale dans le paysage. C'est-à-dire, l'intégration sociale comme le processus et la métaphore (comme par exemple la relation entre ville et jardin botanique que l'on observe dans le Jardin botanique de Rio de Janeiro, Brésil) par lesquels des individus ayant des appartenances professionnelles, sociales, religieuses, linguistiques ou culturelles très diverses se reconnaîtraient comme les membres d'un même système botanique.
- 4 Cette hypothèse se situe sur le plan de la recherche appliquée et prospective puisqu'elle permettra de redécouvrir l'évolution historique des jardins botaniques à partir des implications structurelles et scénographiques en relation avec l'opposition art/science ; de montrer les jardins botaniques comme un modèle d'inspiration de la construction des paysages urbains à partir de la compréhension des implications méthodologiques et pratiques propres à l'application du modèle du jardin à l'échelle urbaine ; et de formuler les indicateurs qui pourraient être capables de mesurer la valeur de

l'application d'une nouvelle utopie du paysage, c'est-à-dire la « Ville botanique », sur la consolidation et la propagation de la conscience botanique.

« Depois da Guerra vão nascer lírios nas pedras,
grandes lírios cor de sangue, belas rosas
desmaiadas. Depois da Guerra vai haver
fertilidade, vai haver natalidade, vai haver
felicidade⁴ »
Vinício de Moraes

Jardin botanique : un regard rétrospectif

- 5 Le jardin botanique d'aujourd'hui est une institution qui abrite dans un espace donné une collection documentée de plantes vivantes à des fins scientifiques de recherche, de conservation, d'exposition et d'éducation⁵. Cependant, une révision rétrospective sélective des modèles ayant fondé l'histoire des jardins botaniques nous transportera dans un voyage qui ira des Jardins suspendus de Babylone jusqu'aux scénarios futuristes du *Project Eden*⁶. Le projet de recherche propose la saisie des variables scénographiques et méthodologiques pour déterminer si ce modèle de création paysagère, fondé sur l'approfondissement de la connaissance et de la sensibilité botanique, pourrait être utilisé à l'échelle urbaine dans l'articulation des stratégies d'aménagement spatial.
- 6 Sur la base de l'évolution du jardin botanique compris comme modèle urbain dans l'histoire, le projet de recherche propose la compréhension des conditions méthodologiques et pratiques, auxquelles répond la possible mutation d'échelle du jardin botanique à l'échelle de la Ville botanique. À l'aide de l'étude sélective des jardins botaniques à partir des influences suggérées par le cas de étude, le projet de recherche propose de visualiser et de comprendre l'évolution, dans les jardins, du dialogue entre des connaissances opposées, telles que l'art des jardins et la science botanique et écologique, afin de cerner la manière dont les jardins botaniques sont agencés (structures en fonction des taxonomies, puis des milieux, etc.), c'est-à-dire la scénographie qui est censée donner accès à la connaissance de végétaux (arrangement, montage, etc.).
- 7 La recherche se présente dans trois périodes :
 - *Ortus Sanitus* : La ville, le jardin et la santé, avec l'objectif de comprendre la relation entre la science et l'art comme moteur principal des types de paysages résultant de ces conditions d'exclusivité du public et du thème ;
 - *Ortus Botanicus* : Le jardin, la conservation, la recherche et la diffusion, comme opportunité pour étudier les configurations scénographiques, taxonomiques et logistiques du jardin botanique comme espace pour l'observation, la recherche et l'éducation botanique formalisée et expérimentale ;
 - *Ortus Urbanus* : Le jardin, la régénération et la ville, avec l'intention de formuler la tendance du jardin scientifique et expérimental à servir comme base pour l'articulation du paysage de prospective vers la ville botanique, c'est-à-dire une ville qui présente ces relations de médiation et ces espaces pour la création comme le résultat du dialogue entre extrêmes opposés de la connaissance humaine qui sont présents dans les jardins botaniques.

« We can't solve problems by using the same kind of thinking we use when we created them. »
Albert Einstein

Jardin botanique : un regard sur l'avenir

Figure 2. État des lieux de lacunes, Jardin botanique de Maracaibo

Source : Carla Urbina.

Figure 3. À gauche : État des lieux de l'orchidée, Jardin botanique de Maracaibo ; à droite : Le petit château ou zone de jeu pour enfants, Jardin botanique de Maracaibo

Source : Carla Urbina.

- 8 Comme la vocation du projet de recherche c'est la mission du rêve, il est indispensable d'avoir un espace d'expérimentation prospectif, où aller, sans s'arrêter à la dimension religieuse du mythe, ni débouler dans la dimension opérationnelle du projet. C'est-à-dire un espace idéal dans lequel on pourrait établir un certain point de vue critique sur les jardins botaniques et leur potentiel à titre de modèle territorial, au-delà des confins des lieux. C'est là que le cas d'étude, le Jardin botanique de Maracaibo, prend toute son importance.
- 9 Le Jardin botanique à Maracaibo (JBM) fait partie de la famille des paysages caractérisés par un équilibre sauvage et une innocence sophistiquée qui a été conçu en 1980 par Roberto Burle Marx, le maître brésilien du paysagisme moderne. Par conséquent, le JBM est considéré comme « le plus sublime » des dix-sept jardins qui existent au Venezuela⁷. Une vision prospective du JBM révélerait comment ce jardin ne pourrait être ni un « monarque » intouchable confiné dans un royaume du XVII^e siècle, ni une institution scientifique et spécifique du XVIII^e siècle, ni une machine touristique et encapsulée du XX^e siècle, mais un modèle pour mettre en œuvre des scénographies et des structures urbaines publiques et ouvertes à tous. Il s'agirait d'un modèle

d'urbanisme qui se disséminerait au travers de la ville pour devenir une part de la structure essentielle du territoire de la région urbaine⁸.

- 10 Ces nouvelles relations entre l'expression artistique des sciences botaniques et la logique du territoire pourraient-elles avoir lieu sans bousculer les relations existantes entre les espaces publics opératifs ? Serait-il possible que ces nouvelles relations aient lieu en marge des autres relations urbaines établies ? Quels types de transformation au niveau des infrastructures seraient nécessaires ? Quelles perceptions seraient produites par des paysages fragmentés qui ne seraient pas remplacés par de nouvelles centralités commerciales et résidentielles, mais par des espaces pour le silence, la réflexion et la nature ? La compréhension des conditions méthodologiques et pratiques nécessaires pour une telle mutation suppose provisoirement la saisie de :

L'Artiste créateur et la philosophie dialectique

- 11 Il est possible que la transformation de l'essence philosophique du chercheur soit le mécanisme méthodologique le plus décisif pour l'articulation de la recherche. C'est probablement la compréhension des limites du chercheur qui permettrait la révision de la rupture qui, selon Lévi-Strauss⁹, nous a amené à concevoir comme incompatibles « le soi et l'autre, le sensible et le rationnel, l'humanité et la vie ».
- 12 Une recherche, qui rêve d'un paysage où l'art et la science trouvent plaisir à se mêler, implique la formation d'une base théorique chargée de contradictions. Toutefois, si la question ne peut être résolue par la même structure qui génère le conflit, il pourrait être possible, en l'absence de réponses définitives, de parvenir à un idéalisme dialectique¹⁰ plus raffiné sur le questionnement postérieur des dichotomies fondamentales. Par exemple, Eugenio Trias¹¹ propose que l'hypothèse comme une passerelle ne suffise pas et qu'une nouvelle définition du chercheur soit essentielle.
- 13 Trias, dans son livre *L'Artiste et la Ville*, indique qu'une troisième figure est nécessaire pour surmonter l'opposition entre la première figure, l'Artiste philosophe¹² (scientifique, philosophe, anthropologue, etc.), qui pense simplement sans produire et arrive à garder son contrôle, et la deuxième figure, l'Artiste producteur¹³ (agriculteur, médecin, architecte, ingénieur, etc.), qui crée des choses réelles, mais se consacre à la multiplication des objets de simulation comme un reflet de ce que nous avons déjà. Comme l'explique Trias, ce troisième personnage pourrait être appelé Artiste créateur et « son objet de travail pourrait ensuite être, en même temps, la nature et la ville, et pas seulement la simulation de l'une ou l'autre. Son objet de réflexion serait physique, mais pas idéal. Son activité serait démiurgique ou technique, pas mentale au conceptuelle¹⁴ ». De sorte que la troisième figure, c'est-à-dire l'Artiste créateur, aurait la capacité de permettre de nouveaux paysages, idées, semés et habités par des habitants créateurs¹⁵.
- 14 Métaphoriquement, on pourrait dire que le « Citadin botanique » est un être sur roues, toujours en mouvement et pressé, qui voyage encouragé par une soif d'aventure et retourne enrichi par ce qu'il a vu, rêvé, désiré, et a vécu ; comme la *Garota de Ipanema* qui marche vers l'espace infini et sans maître, dirait Vinicio de Moraes ; femme sensuelle et sentimentale de Séville, dirait Lorca, qui est toujours perplexe et perméable, seule capable d'entrer dans ce paradis, qui est fermé pour les autres, dans les murs de Grenade Comment fait-elle ? Comment parvient-elle à pénétrer ? La réponse est là, juste à cette capacité à pénétrer dans la chambre de l'homme studieux,

maître du regard, homme d'imagination et pas d'action qui aime la compression, le savoir ; là-bas, dans l'espace de la transgression, motivée par une énergie subversive incontrôlable ; c'est là ou on pourrait retrouver les structures métriques de la « Ville botanique ». L'action de pénétrer, de confronter la curiosité pour l'exotisme à la précision de la vie domestique, aussi bien que l'action de relier le plaisir fertile de la propagation avec l'esthétique sereine de la compression, sont les défis méthodologiques de l'Artiste créateur.

La scénographie du jardin à partir du théâtre transposé à la nouvelle utopie

- 15 Si l'Artiste créateur est une figure nouvelle, alors cette figure aurait besoin d'une nouvelle méthodologie pour permettre la collaboration entre les techniques des Artistes Philosophes et des Artistes producteurs. Quels outils d'analyse pourraient garantir la crédibilité scientifique et l'essence originale et créative des résultats ? Compte tenu de ces difficultés, on propose l'application expérimentale des systèmes opératifs du théâtre comme art scénique, car ce type de moyens créatifs répond rapidement au contexte social et parce que ces systèmes sont des domaines où la création et l'action se produisent en temps réel, de manière unique, inimitable et toujours en relation avec le spectateur.
- 16 Cette transposition du théâtre à l'échelle urbaine de la Ville botanique suppose la détermination :
 - des types de résultats créatifs et méthodologiques possibles lorsque les résultats font aussi part de la dynamique de présentation, c'est-à-dire, si la mise en œuvre des outils fait aussi part de la vision prospective ;
 - des types de dynamiques nécessaires pour mettre en scène l'Artiste créateur et motiver la transformation des spectateurs, afin de créer une complicité autour des questions essentielles sur le paysage qu'ils habitent ;
 - des types de répertoires du paysage opératoire et déterminé capables de garantir la contribution au niveau scientifique et botanique dans le paysage urbain.
- 17 À titre d'exemple, on pourrait utiliser comme référence le double rôle des laboratoires russes du théâtre public. Depuis le XIX^e siècle, ces types de modèles servent de lieu d'amusement, et en même temps d'espaces pour la réflexion politique, dans lesquels l'art est au service de la société. Comme le remarque Beatrice Picon-Vallin dans son article sur l'avenir du théâtre comme laboratoire social, le théâtre est une fête où le public vient pour recharger ses batteries avec le torrent d'énergie salvatrice disséminé dans la scène. Ce système méthodologique transposé à la nouvelle utopie, c'est-à-dire à la Ville botanique, serait une alternative pour la mise en œuvre d'une scène d'énergie torrentielle et un oasis pour la réflexion sociale.

Indicateurs susceptibles de rendre compte de la biodiversité

- 18 La définition d'indicateurs susceptibles de rendre compte de la biodiversité des jardins botaniques, des villes conçues sur ce modèle, ainsi que de l'efficacité de la nouvelle utopie permet de répondre aux questions sur les effets des relations entre l'expression artistique des sciences botaniques et la logique de construction du paysage urbain. L'analyse des conditions actuelles du cas d'étude, le JBM, permettra la compréhension

des implications démiurgiques et techniques de la nouvelle utopie sur un paysage spécifique en relation avec :

- la possibilité de coexistence entre la nouvelle expression artistique/botanique du paysage et la logique des paysages d'aujourd'hui ;
 - la transformation au niveau des infrastructures de la ville pour la transposition de la nouvelle utopie ;
 - les indicateurs éducatifs, culturels, botaniques, et biologiques qui pourraient rendre compte des bénéfices d'implémentation de la nouvelle utopie ;
 - les types de perceptions qui seraient possibles dans la Ville botanique, comme nouvelle utopie et modèle urbain, où les espaces pour la connaissance botanique, la réflexion et l'interaction avec la nature seraient essentiels.
- 19 Finalement, la Ville botanique pourrait se percevoir comme un paysage où la passion botanique serait disséminée partout et pas seulement comme un week-end d'évasion pour les touristes dans les jardins botaniques, ou comme un paradis fermé pour la plupart des personnes autant qu'un paradis ouvert pour quelques scientifiques illustres. Ces relations entre le quotidien et l'occasionnel, l'exclusif et l'inclusif, entre le jardin comme paradis pour les privilèges et le jardin comme un espace d'éducation pour tout le monde, pourraient être comprises comme les questions propres de l'opposition de base. C'est-à-dire l'opposition entre ce qui est connu et obtenu grâce à la connaissance scientifique (du monde de la raison) et ce qui est donné aux personnes à travers des images et des impressions (du monde artistique du phénomène), dont l'explication est toujours subjective.

BIBLIOGRAPHIE

Textes sur la botanique et les jardins botaniques

Aitken, R. et Looker, M., *The Oxford Companion to Australian Gardens*, Melbourne, Oxford University Press, 2002.

Grafmeyer, Y et et Joseph, I. (textes traduits et présentés par), *L'École de Chicago. Naissance de l'écologie*, Paris, Aubier, 1984.

Heywood, V. H., « The changing rôle of the botanic gardens », dans Bramwell, D. et al. (eds.), *Botanic Gardens and the World Conservation Strategy*, London, Academic Press. 1987.

Hill, A. W. « The History and Functions of Botanic Gardens », *Annals of the Missouri Botanical Garden*, n° 2 (1/2), 1915.

Virville, A., *Histoire de la botanique en France*, Paris, Sedes, 1955.

Humboldt, A. von, *Influence de la peinture de paysage sur l'étude de la nature*, La Rochelle, Rumeur des âges, 2002.

Wyse Jackson, P. S. et Sutherland, L. A., « International Agenda for Botanic Gardens in Conservation », Richmond, Botanic Gardens Conservation International, Los Angeles, 2000.

Wyse Jackson, P. S., « Experimentation on a Large Scale – An Analysis of the Holdings and Resources of Botanic Gardens », Richmond, Botanic Gardens Conservation International, Los Angeles, 1999.

Texte sur l'œuvre de Roberto Burle Marx au Venezuela

Berrizbetia, A., *Roberto Burle Marx in Caracas : Parque del Este, 1956 – 1961*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2004.

Burle, M., *Arte e paisagem : a estética de Roberto Burle Marx*, São Paulo, MAC/USP, 1997.

Burle, M., *Arte e paisagem : conferências escolhidas*, São Paulo, Nobel, 1987.

Ritter, J., *Paysage : fonction de l'esthétique dans la société moderne*, Paris et Besançon, Les Éditions de l'Imprimeur, coll. « Jardins et paysages », 1997.

Autres ouvrages

Baricco, A., *Oceano Mar*, Barcelona, Anagrama, 1993.

Berque, A., *La Pensée paysagère*, Paris, Archibooks, coll. « Crossborders », 2008.

Cauquelin, A., *L'Invention du paysage*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2002.

Chomarat-Ruiz, C., « La critique de paysage peut-elle être scientifique ? », dans *Projets de paysage*, Versailles, ENSP, publié le 13/12/2008, URL : https://www.projetsdepaysage.fr/fr/la_critique_de_paysage_peut_elle_etre_scientifique_

Chomarat-Ruiz, C., « Qu'est-ce que les jardiniers, les paysagistes et les artistes nous transmettent du paysage ? », dans *Les Cahiers Jean Hubert*, n° 3, direction des Archives, du Patrimoine et des Musées de Seine-et-Marne, 2009.

Donadieu, P., Périgord, M., *Clés pour le paysage*, Paris-Gap, Ophrys, 2005.

Choay, F., *L'Urbanisme : utopies et réalités : une anthologie*, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essais », 1965.

Clément, G., *Manifiesto del Tercer Paisaje*, Barcelona, Gustavo Gili, 2007.

Delgado, M., *El animal público : hacia una antropología de los espacios urbanos*, Barcelona, Anagrama, 2008.

Delgado, M., *La ciudad de la diferencia*, Barcelona, Anagrama, 1997.

Delgado, M., *Sociedades movedizas*, Barcelona, Anagrama, 2007.

Donadieu, P., *La société paysagiste*, Arles/Versailles, Actes Sud/ENSP, 2001.

Foucault, M., *Les Mots et les Choses. Une archéologie des sciences humaines*, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », Paris, 1966, 405 p. ; *Las palabras y las cosas*, Barcelona, Planeta-Agostini, 1984.

Picon, B., « Entre la société et la nature, le regard – in : Le paysage, pourquoi faire ? », actes du colloque organisé par l'université d'Avignon, 1996.

Roger, A., *Court Traité du paysage*, Gallimard, Paris, coll. « Bibliothèque des Sciences humaines », 1997.

Trias, E., *El artista y la ciudad*, Barcelona, Anagrama, 1976.

Trias, E., *Los límites del mundo*, Barcelona, Ariel, 1985.

Trias, E., *Tratado de la pasión*, Madrid, Taurus, 1979.

Turner, V. « Entre lo uno y lo otro : el periodo liminar en los rites de passage », dans *La selva de los símbolos*, Madrid, Siglo XXI, 1980.

Verger, F., *L'Espace, nouveau territoire : atlas des satellites et des politiques spatiales*, Paris, Belin, 2002.

Wirth, L., « El urbanismo como forma de vida », dans Fernández Martorell, M. (ed.), *Leer la ciudad* (1938), Barcelona, Icaria, 1988.

NOTES

1. Odelberg, W., *The Nobel Prizes 1982*, Nobel Foundation, Stockholm, 1983. Du texte original : « Sin embargo, frente a la opresión, el saqueo y el abandono, nuestra respuesta es la vida. Ni los diluvios ni las pestes, ni las hambrunas ni los cataclismos, ni siquiera las guerras eternas a través de los siglos y los siglos han conseguido reducir la ventaja tenaz de la vida sobre la muerte... los inventores de fábulas que todo lo creemos nos sentimos con el derecho de creer que todavía no es demasiado tarde para emprender la creación de la utopía contraria. Una nueva y arrasadora utopía de la vida, donde nadie pueda decidir por otros hasta la forma de morir, donde de veras sea cierto el amor y sea posible la felicidad, y donde las estirpes condenadas a cien años de soledad tengan por fin y para siempre una segunda oportunidad sobre la tierra. »
2. Chomarat-Ruiz, C., « What is a doctorate concerning landscape ? », dans *Projets de paysage*, publié le 30/03/2009, Versailles, ENSP, URL : https://www.projetsdepaysage.fr/what_is_a_doctorate_concerning_landscape_
3. Vega, F., *La ciudad y el deseo*, Caracas, Fundación Bigott, 2007.
4. Moraes, V. de, *Para uma menina com uma flor*, Sao Pablo, Companhia das letras, 2009.
5. Wyse Jackson, P. S., « Experimentation on a Large Scale – An Analysis of the Holdings and Resources of Botanic Gardens », Richmond, Botanic Gardens Conservation International, Los Angeles, 1999.
6. *L'Eden Project* au Royaume-Uni (2000) comprend le pavillon à température contrôlée le plus grand dans le monde.
7. Urbina, C., Carla et Villalobos H, M. A., « Cultivando encuentros. La recuperación del paisaje y su rol en los procesos de renovación democrática. Caso de Estudio : Recuperación de la obra de Roberto Burle Marx en el Jardín Botánico del Zulia, Venezuela », 46th Conference International de L'IFLA, Rio de Janeiro, 2009.
8. Urbina, C. et Villalobos H, M. A., *Feliz Cumpleaños Burle Marx*, Caracas, Entre Rayas, 2009.
9. Delgado, M., *Las sociedades movedizas, hacia una antropología de las calles*, Barcelona, Anagrama, 2007.
10. Villalobos, M., « Continuidades y discontinuidades representacionales. Tiempo y Espacio. Los intersticios como oportunidad urbana. Caso de Estudio : El Malecon, Maracaibo, Estado Zulia », thèse de maîtrise sur l'aménagement urbain, université Metropolitana, Caracas, Venezuela, 2000.
11. Trias, E., *El artista y la ciudad*, Barcelona, Anagrama, 1976.
12. Delgado, M., *Sociedades Movedizas*, Barcelona, Anagrama, 2007.
13. Selon M. Delgado, l'artiste producteur ne crée pas de choses réelles, mais les simulations d'objets, il ne transforme pas la mer et le ciel, la terre et le sous-sol, mais il crée des miroirs de ce qui existe.
14. Tiras, E., *El Artista y la Ciudad*, op. cit.
15. Tiras, E., *ibid.*

RÉSUMÉS

L'objectif de cette thèse est d'élaborer et d'évaluer un nouveau modèle urbain : la « Ville botanique ». Il s'agit en effet de comprendre : a) dans quelle mesure le paysage urbain pourrait être fondé sur le modèle historique des jardins botaniques ; b) si ce modèle d'urbanisme apparemment utopique, qui se situerait par-delà l'opposition art-science, nature-culture, peut être opératoire. L'analyse sélective des jardins botaniques du XVI^e siècle à nos jours posera la question de l'évolution des jardins botaniques et de leur pertinence comme modèle urbain. Elle cernera la manière dont les jardins botaniques sont agencés, comment la scénographie est censée donner accès à la connaissance des végétaux et si cette manière de donner à voir, à comprendre et à connaître peut être transposée à l'échelle d'une ville. Parallèlement, la compréhension des conditions méthodologiques et pratiques de ce passage de l'échelle du jardin à celle de la ville établira une réflexion sur les indicateurs nécessaires pour rendre compte des éventuelles retombées sociales de cette opération paysagère. Il restera dès lors à comprendre ces paramètres sur un terrain défini qui devra être restauré non pas comme un point dans le paysage urbain, mais comme le point de mire du paysage urbain en reconstruction : le Jardin botanique de Maracaibo (1980) au Venezuela, par Roberto Burle Marx. On reviendra, enfin, sur le statut de la notion de jardin botanique. Le jardin botanique offre-t-il les bases pour reposer les fondements d'un paysage urbain nouveau qui promouvrait la connaissance et la sensibilité de la nature et de la culture, par-delà des oppositions philosophiques et sociales ?

The aim of this thesis is to elaborate and estimate a new urban model : "the botanical city". Indeed, the matter is to understand a) in which measure the urban landscape could be based on the historical model of botanical gardens b) if this apparently utopian urban model, which would be situated beyond the opposition art-science, nature-culture, can be operative. The selective analysis of botanical gardens from the 16th century to nowadays will tackle the issue of the evolution in the botanical gardens, and of their pertinence as urban models. It will determine the way the botanical gardens are put together, how the scenography is supposed to give access to the knowledge of plants and if this manner to offer to see, to understand, and to know can be transposed at the scale of a city. At the same time, the understanding of the methodological and practical conditions of this passage from the scale of a garden to the one of a city will give way to a reflection on the necessary indicators to render an account of the eventual social fallouts of this landscape operation. From then on, we shall understand those parameters on a defined ground which will have to be restored, not as a spot in the urban landscape, but as the focal point of the urban landscape under reconstruction : the Botanical Garden of Maracaibo (1980) in Venezuela, by Roberto Burle Marx. Finally, we shall come back on the status of the notion of botanical garden. Does the botanical garden offer the basis to lay down the foundations of an new urban landscape which would promote the knowledge and sensibility of Nature and of Culture, beyond the philosophical and social oppositions ?

INDEX

Keywords : botanical garden, urban landscape, botanical city, opposition art and science, botanical scenography and taxonomy, practical methodology and implementation

Mots-clés : jardin botanique, paysage urbain, ville botanique, opposition art et science, scénographie et taxonomie botanique, méthodologie et implémentation pratique

AUTEUR

MARIA A. VILLALOBOS H.

Maria A. Villalobos

H. est urbaniste. Elle est titulaire d'une maîtrise en design d'urbanisation et d'habitation de l'université d'Harvard GSD, d'une maîtrise en design urbain de l'université Metropolitana de Caracas, et d'un diplôme d'architecture de l'université Rafael Urdaneta de Venezuela.
marialtavh[at]yahoo[dot]es